

Bureau météorologique.

Washington, 1er décembre.—Indications pour la Louisiane—Temps partiellement couvert, avec de légères pluies; vents légers du nord.

Ressentiment à Berlin.

Berlin, Allemagne, 1er décembre.—Dans les cercles gouvernementaux de Berlin le ressentiment est grand contre le comte Von Thun-Hohenstein, premier ministre d'Autriche, qui a menacé l'Allemagne de représailles dans son récent discours au Reichsrath au sujet de l'expulsion d'Autrichiens de l'Allemagne, si un terme n'était pas mis à ces expulsions.

Nautes sauvés.

Buzzard's Bay, Massachusetts, 1er décembre.—Un homme du poste de sauvetage de Gay Head arrivé ce matin à Buzzard's Bay rapporte que dimanche matin les schooners Huen Huester, Vivian et Clara ont été mis en pièces sur les rocs de Gay Head, où le City of Columbus s'est perdu il y a quelques années.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: 10c. par semaine, 35c. par mois, 1.00 par trimestre, 3.00 par semestre, 6.00 par an.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, port compris: 10c. par semaine, 35c. par mois, 1.00 par trimestre, 3.00 par semestre, 6.00 par an.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, non abonnée y est donc gratuite. Les personnes qui veulent y abonner doivent adresser aux marchands.

Notre agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

DEPART.

Le gérant du journal M. Armand Capdevielle, a quitté la ville hier matin, en tournée d'affaires dans l'Est et l'Ouest. Son absence ne se prolongera guère au delà d'une quinzaine de jours.

LA SITUATION EN ITALIE

-ET LE-

DISCOURS DU TRONE.

Le discours du Trône, lu, hier, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle session du Parlement italien, était attendu avec un intérêt tout particulier. L'année écoulée a été, en effet, très mouvementée, et comptera comme l'une des plus tristes de l'histoire contemporaine de l'Italie; le mouvement insurrectionnel qui a éclaté, au printemps, sur un grand nombre de points du royaume, et dont le centre a été à Milan, a montré sous un jour menaçant quelques unes des plaies les plus vives dont souffre l'Italie: la misère économique est apparue, réelle et tangible, mettant les armes à la main aux populations; à côté d'elle on a constaté l'existence d'un parti révolutionnaire très puissamment organisé, pour qui tout est prétexte à agitation; enfin, pour compliquer la situation, la question romaine est intervenue, puisque le clergé, par esprit d'hostilité contre la Couronne, a fait preuve d'une indulgence si manifeste à l'égard de l'émeute, qu'on l'a ouvertement accusé de l'avoir favorisée. On n'a pas oublié quelles ont été les suites de ces événements. L'insurrection a été vigoureusement réprimée par la force armée; des mesures très rigoureuses ont été prises contre le clergé, les journaux et les Associations catholiques; enfin, le gouvernement a fait adopter d'urgence, pour une période d'une année, une loi d'exception devant le mettre en état de lutter contre les menées révolutionnaires; en même temps il promettait, pour la rentrée du Parlement, un ensemble de projets de loi, politiques et économiques, et d'un caractère permanent, destinés à combattre les partis subversifs et à remédier à la détresse économique. Etant donné ce bilan de l'année écoulée, on s'attendait donc à trouver dans le discours du Trône, un écho des événements passés, et un exposé lucide des vues du gouvernement pour l'avenir; cette attente n'a pas été complètement trompée, bien que, sur le second point, on eût désiré que le gouvernement fût plus explicite.

Le discours du Trône fait très judicieusement une distinction entre le malaise économique, dont il ne songe pas à nier l'existence, et l'exploitation habile qui en a été faite "par une propagande antipatriotique et un véritable esprit de rébellion"; il exprime sa commisération pour "les victimes de la forme trompeuse et perverse sous laquelle furent propagées dans les masses les aspirations humanitaires", et il fait espérer que le roi usera en leur faveur du droit de grâce. Quand à la répression de toutes menées séditieuses qui pourraient se produire ultérieurement, le discours du Trône fait clairement comprendre que le gouvernement y tiendra la main avec énergie, car il estime avec raison que la tranquillité publique est une condition nécessaire de l'amélioration de la situation économique.

A LA MALMAISON.

Après avoir terminé les travaux de ravalement et la toiture du château de la Malmaison, auquel on a rendu son aspect primitif, les sculpteurs viennent de commencer la restauration de la chapelle du château, travail qui n'avait pas été fait depuis la reine Christine. Les chambres du premier étage, au nombre desquelles était celle de la reine Hortense, ont été transformées en vastes salles destinées à recevoir les collections du musée napoléonien.

On restaure également le pavillon situé près de la conciergerie, séparé du château, où se trouvait le cabinet de l'Empereur. Dernièrement, en restaurant les meubles de la bibliothèque, on a trouvé la lettre suivante que Napoléon écrivait à Joséphine en 1813:

A l'impératrice Joséphine, à la Malmaison.

Trianon, 15 août 1813.

J'ai reçu ta lettre. Je te vois avec plaisir en bonne santé. Je suis pour quelques jours à Trianon. Je compte aller à Compiègne. Ma santé est fort bonne. Mets de l'ordre dans tes affaires: ne dépense que 1,500,000 francs et mets de côté, tous les ans, au moins, cela fera une réserve de 15,000,000 six dix ans, pour tes petits-enfants. Il est donc de ton devoir leur donner quelque chose et te soigner bien.

Occupe-toi de tes affaires et ne donne pas à qui veut en prendre. Si tu veux me plaire, fais que je sache que tu as un gros trésor. Juge combien j'aurais mauvaise opinion de toi, si je te savais endettée avec 3,000,000 de revenu. Adieu, mon amie. Porte-toi bien.

NAPOLEON.

LE NOUVEAU DISCOURS DE M. CHAMBERLAIN.

M. Chamberlain vient de prononcer, à propos de l'affaire Fashoda, un nouveau discours qui a ému tous les cercles politiques en Europe. Nous en donnons ici, quelques passages sans aucun commentaire. Le lecteur saura les apprécier.

"Fashoda n'est qu'un symbole; la grande question en litige, c'est la possession de la vallée du Nil tout entière par l'Angleterre..."

"Notre revendication est très nette: nous revendiquons au nom de l'Egypte, qu'au prix des plus grands sacrifices nous avons déléguée de la ruine et de l'anarchie et remise dans une position prospère, la domination entière de tous les territoires qui lui appartenaient autrefois ou de ceux qui sont tombés entre les mains des Derviches..."

Un hôpital Romain.

On vient de découvrir en Suisse, à Baden, petite ville du canton d'Argovie, les restes d'un hôpital romain. Ce qu'il en reste ne présente, au point de vue de l'architecture, qu'une valeur d'art médiocre; mais ces ruines intéressent les archéologues parce qu'elles sont le premier document qui nous soit parvenu attestant l'existence d'institutions hospitalières aux temps de l'antiquité classique. Nulle part jusqu'ici on n'en avait trouvé la moindre trace. Pompéi et Tingard, où se voit encore tout ce qui servait à la vie publique et privée des anciens, ne contiennent aucun édifice dont la distribution permette de supposer qu'en ces villes il n'existât des hôpitaux.

Après avoir terminé les travaux de nettoyage et de désinfection de la ville sans tarder. Il a été décidé que les ordures ménagères seraient dorénavant placées dans des chalandes et jetées dans la mer à plusieurs milles au large. Des chalandes et des allèges seront envoyés par le gouvernement des Etats-Unis à cet effet.

Plusieurs fonctionnaires municipaux seront maintenus à leurs postes pour aider les Américains de leur expérience et de leur connaissance spéciale de la ville.

Les pertes causées par la tempête à Provincetown.

Provincetown, Massachusetts, 1er décembre.—Des personnes ayant de grands intérêts dans la navigation côtière ont essayé aujourd'hui d'établir un tableau des pertes causées par la tempête de dimanche dernier à Provincetown et dans les environs.

Elles publient le tableau suivant: Personnes ayant péri, environ 150; dommages à des propriétés sur terre, \$10,000; pertes subies par la navigation, non compris le Portland, \$200,000; le Portland, \$250,000; argent et effets de passagers et de marins, \$50,000. Total, \$510,000.

Départ du colonel Bryan pour Savannah.

Lincoln, Nebraska, 1er décembre.—Le colonel W. J. Bryan est parti ce soir de Lincoln pour Savannah, Géorgie, où il rejoindra son régiment.

Le congé du colonel Bryan n'expirera que le 5 décembre, mais comme sa santé est entièrement rétablie il considère de son devoir de rejoindre ses hommes.

De nombreux hommes politiques, y compris le Rep.-congressional Towne et M. Thomas C. Patterson de Denver, ont été en conférence avec le colonel Bryan pendant la semaine.

Lynchage dans le Missouri.

St. Louis, Missouri, 1er décembre.—Dépêche spéciale de New Madrid, Missouri, au "Republic": Un autre lynchage a eu lieu ici hier. La victime est le second des nègres qui avaient été assassinés à Madrid le 1er décembre.

Perte d'un Schooner Anglais.

La Havane, Cuba, 1er décembre.—Une dépêche reçue hier par une des principales maisons d'exportation de tabac et de cigares à la Havane annonce, sous l'autorité de Senor Luis Marb, commissaire spécial des manufactures cubaines à Washington, que le gouvernement des Etats-Unis imposera un droit prohibitif de \$5 sur le tabac en feuilles importé dans l'île de Cuba, et de \$4.50, plus 25 cent, sur les cigares. Les droits d'exportation ne seront pas changés; ils resteront de \$6.30 par 100 kilos de tabac en feuilles et de \$1.35 par 1,000 cigares.

Droits prohibitifs sur le tabac dans l'île de Cuba.

Quoiqu'on s'attendît à l'abolition complète des droits d'exportation de la nouvelle loi instituant des droits prohibitifs sur le tabac importé dans l'île de Cuba a mis en joie les manufacturiers et les exportateurs, car ces droits constituent une gêne au maintien et au progrès de l'industrie du tabac dans l'île de Cuba, qui, autrement, aurait été menacée d'extinction. Hier soir le marquis Esteban, maire de la Havane, a eu un long entretien avec le général Greene au sujet du nettoyage des rues.

Le général Greene a entrepris le nettoyage et la désinfection de la ville sans tarder.

Il a été décidé que les ordures ménagères seraient dorénavant placées dans des chalandes et jetées dans la mer à plusieurs milles au large. Des chalandes et des allèges seront envoyés par le gouvernement des Etats-Unis à cet effet.

Plusieurs fonctionnaires municipaux seront maintenus à leurs postes pour aider les Américains de leur expérience et de leur connaissance spéciale de la ville.

Les pertes causées par la tempête à Provincetown.

Provincetown, Massachusetts, 1er décembre.—Des personnes ayant de grands intérêts dans la navigation côtière ont essayé aujourd'hui d'établir un tableau des pertes causées par la tempête de dimanche dernier à Provincetown et dans les environs.

Elles publient le tableau suivant: Personnes ayant péri, environ 150; dommages à des propriétés sur terre, \$10,000; pertes subies par la navigation, non compris le Portland, \$200,000; le Portland, \$250,000; argent et effets de passagers et de marins, \$50,000. Total, \$510,000.

Départ du colonel Bryan pour Savannah.

Lincoln, Nebraska, 1er décembre.—Le colonel W. J. Bryan est parti ce soir de Lincoln pour Savannah, Géorgie, où il rejoindra son régiment.

Le congé du colonel Bryan n'expirera que le 5 décembre, mais comme sa santé est entièrement rétablie il considère de son devoir de rejoindre ses hommes.

De nombreux hommes politiques, y compris le Rep.-congressional Towne et M. Thomas C. Patterson de Denver, ont été en conférence avec le colonel Bryan pendant la semaine.

Lynchage dans le Missouri.

St. Louis, Missouri, 1er décembre.—Dépêche spéciale de New Madrid, Missouri, au "Republic": Un autre lynchage a eu lieu ici hier. La victime est le second des nègres qui avaient été assassinés à Madrid le 1er décembre.

Perte d'un Schooner Anglais.

La Havane, Cuba, 1er décembre.—Une dépêche reçue hier par une des principales maisons d'exportation de tabac et de cigares à la Havane annonce, sous l'autorité de Senor Luis Marb, commissaire spécial des manufactures cubaines à Washington, que le gouvernement des Etats-Unis imposera un droit prohibitif de \$5 sur le tabac en feuilles importé dans l'île de Cuba, et de \$4.50, plus 25 cent, sur les cigares. Les droits d'exportation ne seront pas changés; ils resteront de \$6.30 par 100 kilos de tabac en feuilles et de \$1.35 par 1,000 cigares.

Droits prohibitifs sur le tabac dans l'île de Cuba.

Quoiqu'on s'attendît à l'abolition complète des droits d'exportation de la nouvelle loi instituant des droits prohibitifs sur le tabac importé dans l'île de Cuba a mis en joie les manufacturiers et les exportateurs, car ces droits constituent une gêne au maintien et au progrès de l'industrie du tabac dans l'île de Cuba, qui, autrement, aurait été menacée d'extinction. Hier soir le marquis Esteban, maire de la Havane, a eu un long entretien avec le général Greene au sujet du nettoyage des rues.

Grand Opera House.

"Au Grand Opera House, "Saratoga" fait toujours de très belles salles. Ce succès est un heureux présage pour la pièce, d'origine française, qui doit passer dimanche—"The Lottery of Love"—très habilement arrangé par Augustus Daly. Elle a tenu longtemps l'affiche à New York; elle réussira tout autant à la Nouvelle-Orléans. On n'imagine pas les méaventures qui arrivent à ces deux infortunés que l'on appelle Doublet et Buttercorn. Il faut aller voir cela pour s'en rendre compte.

Théâtre de l'Opéra Français.

Très belle salle, hier soir, à l'Opéra de la rue Bourbon, et représentation plus belle encore que la salle. On donnait les Huguenots. Mme Fiérens y a fait merveille. Quelle générosité dans cette voix! Quelle virilité dans ce jeu! Voilà bien la Valentine que rêvent tous les connaisseurs. C'était une exécution vraiment héroïque.

M. Gilbert, de son côté, était en voix. Il a très vigoureusement enlevé son rôle et s'est fait bruyamment applaudir.

M. Boxman est un tout jeune homme; mais il se tire d'affaire dans le rôle redoutable de Marcel comme un artiste rompa à adresser à la Jolie voix, à l'aise, aux élégantes allures de Mlle Savine, ainsi qu'aux deux riches voix de M. Godefroy et Darnand—un magnifique Nèvers et un superbe St-Hria.

Demain, samedi, en matinée, "Le Jour et la Nuit"; l'opéra qui a été si brillamment enlevé, dimanche dernier, et qui est redemandé par le public.

Un troisième acte, le grand ballet que toute la salle a déjà bruyamment applaudi.

Samedi soir, troisième des "Huguenots". La salle sera comble. Dimanche, en matinée, le "Trouvère", avec M. Gauthier—une belle voix et un beau chanteur—et tout le personnel du grand opéra.

Dimanche soir, première de "Gillette de Narbonne", qui a laissé ici de si agréables souvenirs.

Mardi soir, première de "Carmen", avec M. Gilbert que l'on considère comme le meilleur Don José qu'il y ait en France—un véritable événement au théâtre de la rue Bourbon.

Association de l'Opéra.

Le non-eau président.

Les membres de l'Association de l'Opéra ont, hier, une réunion importante. M. Hutchinson qui en était, depuis plusieurs années, le président, ayant donné sa démission, on s'agissait de lui donner un successeur. M. H. Laroussini ayant été présenté comme candidat, il a été élu à l'unanimité et par acclamation.

La retraite de M. Hutchinson est un fait regrettable: durant sa gestion, il avait toujours défendu avec zèle et intelligence les intérêts des actionnaires et maintenu l'édifice en excellent état.

Ce qui consola les amis de l'Opéra français de sa perte, c'est que sa succession est tombée en très bonnes mains. En fait, il était possible de faire un meilleur choix.

M. Laroussini est un amateur des arts, un ami des artistes, un soutien ardent et généreux de cette belle institution. Sous sa direction, elle ne peut que prospérer.

Il faut donc féliciter l'Association de cette heureuse élection.

MOT DE LA FIN.

Le comte de X... rencontre en sortant du cercle son domestique très ivre.

"Malheureux! tu n'as pas honte d'être dans cet état-là!"

"Oh! que monsieur le comte se rassure, répond le pochar, j'ai toujours une carte de monsieur le comte sur moi!"

CHARBON

Canal Breckenridge. Charbon Pittsburg. Charbon Alabama. Charbon Anthracite. Coke de gaz et de fonderie.

EN VENTE CHEZ: W. G. COYLE & Co.

323 rue Carondelet, coin Union.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS. Anyone sending a sketch and description may receive gratis our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice without charge.

—Voilà. M. de Lagarde était tombé... On avait arrêté le combat. Un des témoins dit à mi-voix: —Il n'y a que les coquins qui ont de la chance! M. Vernier avait entendu. Il vint au témoin, encore tout enfiévré par le combat. —Répétiez-vous, monsieur, ce que vous venez de dire? —Parfaitement, monsieur... Vlan! un soufflet! Aussitôt tout le monde s'assemble. On décide qu'on videra la querelle sur l'heure. M. Vernier le veut, l'exige. Il n'écoute ni les conseils ni les observations de ses témoins. Il veut tuer l'homme qui l'a insulté. Il menace de se faire justice lui-même si on lui refuse satisfaction. On est obligé d'en passer par là... On croise de nouveau le fer, et dès le premier engagement M. Vernier tombe. —Grand Dieu! s'écria le magistrat. Et Liliane, prise de compassion, murmura: —Le malheureux! Et tous les deux, le père et la fille, coururent au devant de Juste qu'on va sans doute transporter chez lui.

—Vous! dit-il, vous venez insulter à ma mort?... Car je vais mourir moi... Et il vit, lui, il vit!... —Nous venons, dit le père, ta femme et moi te pardonner... Et il se mit avec Liliane à genoux au pied du lit. —Moi, s'écria Juste, les yeux maintenant étincelants, je ne pardonne pas! Et je mourrai vengeur, car vous ne saurez jamais où est le fils, jamais! —Ma fille! gémit la douloureuse mère. Le magistrat s'approcha des son malheureux enfant. —Tu vas paraître devant Dieu, commença-t-il. —S'il y avait un Dieu, s'écria Juste, il m'aurait permis de tuer cet homme qui m'a pris ma femme! —M. Vernier essaya en vain de le toucher. —Songe que ton enfant va rester seule... qu'elle a besoin de soins... qu'elle a besoin de ta main... qu'elle sera malheureuse loin d'elle... que tu vas remplir d'amertume et de douleur d'un existence.

—Ce sera ma vengeance! dit Juste inflexible. —Oh! s'écria le magistrat qui se leva, tu es indigne de toute pitié! A ce moment, on entendit à la porte le bruit d'une bousculade. C'était une femme qui voulait entrer malgré les témoins qui gardaient l'entrée, malgré le médecin. Elle avait un enfant dans les bras. Liliane, Paperçut, se jeta sur elle. —Reine! ma fille, ma fille bien aimée! En attendant ce cri, Juste se soulève sur sa couche, les yeux hagards et il cria: —Que venez-vous faire ici, vous? Sortez! sortez! —Moi, répondit la femme, je viens vous rendre votre enfant. Vous ne me donnez pas d'argent et je ne suis pas assez riche pour la nourrir!... —Ma fille! cria Liliane transportée. Et s'adressant à la gardienne: —Je vous paierai, moi! —Vous êtes la mère? —Oui! —Eh bien! j'aime autant ça! Le magistrat se tourna vers son fils. —Tu vois, tu as Dieu contre toi!... —Qui fit le blessé avec des regards de damné. Dieu, vous mon père, tout le monde, eh bien! je vous brave tous!... Et il expira!... FIN.

Table with shipping arrivals and departures. Columns include ship name, origin, arrival date, and agent. Includes entries for NEW YORK, LIVERPOOL, and other ports.

Table with shipping arrivals and departures. Columns include ship name, origin, arrival date, and agent. Includes entries for VALENCIA, BARCELONA, and other ports.

Table with shipping arrivals and departures. Columns include ship name, origin, arrival date, and agent. Includes entries for SANTIAGO, VALPARAISO, and other ports.